

Ça se passe en banlieue rouge, dans un lycée professionnel. Après les attentats à *Charlie Hebdo*, tous les gamins ont regardé sur Internet. Les jours suivants, ils n'avaient plus que cette phrase à la bouche : « Soral a raison, Soral a raison ». Il y a même eu Mehdi qui a collé un autocollant « Soral a raison » devant le bahut, je ne sais pas où il l'avait trouvé.

Soral ? Alain Soral ? Oui, celui-là. Je l'avais vu à la télé une fois dans les années 1990, et j'en gardais un souvenir confus – je me souviens qu'il parlait des femmes de façon très crue et vulgaire. L'autocollant m'a intrigué. J'ai cherché Alain Soral dans Google, et ça n'a pas été très compliqué : il met en ligne un nombre impressionnant de vidéos d'actualité, très regardées. J'ai appris que c'était le frère de l'actrice Agnès Soral. Né en 1958, issu de la scène branchée noctambule parisienne, un temps adhérent du Parti communiste, membre du Front national de 2005 à 2009, il en est parti après avoir fondé son propre mouvement, Égalité et réconciliation. Sa devise : « Gauche du travail, droite des valeurs ».

J'ai repensé à Mehdi. Ça m'a fait bizarre. Je n'ai pas l'habitude de rencontrer des adolescents musulmans qui regardent des vidéos d'un ancien du FN – et qui trouvent ça cool. Les choses ont

changé ces dernières années. Dans les années 1990, par exemple, c'était simple. Il y avait « les fachos » du Front national, et leur chef Jean-Marie Le Pen : un ex-para d'Algérie, allié avec des anciens de la Waffen-SS, faisant de l'humour sur les camps d'extermination, avec des skinheads pour service d'ordre, ambiance « Les Arabes à la mer ». Les choses étaient claires, et en manif on scandait « F comme facho, N comme nazi ».

Le Front national, c'était folklorique, on savait bien qu'il n'arriverait jamais au pouvoir. On disait quand même qu'on luttait aussi pour que les idées du FN ne prennent pas le pouvoir, contre la « lepénisation » des esprits.

Mais quinze ans après, c'est la débandade : des histoires comme celles de Mehdi montrent que les idées du FN montent en puissance. En outre, le parti lui-même s'est institutionnalisé et menace d'exercer de vraies responsabilités nationales, après avoir infléchi sa ligne vers plus de social et moins d'outrance. J'ai essayé de comprendre.